

Avis de Soutenance

Monsieur Adrien QUIÉVRE

Histoire et civilisations : histoire des mondes modernes, histoire du monde contemporain ; de l'art ; de la musique

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

Le corps et la voix dans les grèves des mineurs d'Anzin, 1833-1880

dirigés par Madame Béatrice TOUCHELAY et Monsieur Vincent TIFFON

Soutenance prévue le **mercredi 06 septembre 2023** à 14h00

Lieu : Domaine Universitaire du Pont de Bois, maison de la recherche, 3 Rue du Barreau, 59650 Villeneuve-d'Ascq,
Salle : F0.15

Composition du jury proposé

Mme Béatrice TOUCHELAY	Université de Lille	Directrice de thèse
Mme Judith RAINHORN	Université Paris 1 Panthéon Sorbonne	Rapporteuse
Mme Marion FONTAINE	Sciences Po Paris	Rapporteuse
Mme Mélanie TRAVERSIER	Université de Lille	Examinatrice
M. Vincent TIFFON	Université Aix-Marseille	Co-directeur de thèse
Mme Céline HERVET	Université de Picardie Jules Verne	Examinatrice
Mme Carlotta SORBA	Université de Padoue	Examinatrice
Mme Karine LE BAIL	EHESS	Examinatrice

Mots-clés : Histoire, Mines, Grèves, corps, voix, sonore

Résumé :

Cette thèse située au croisement de l'histoire sociale et des études sur le sonore (sound studies) étudie le corps, le son et la voix dans les grèves des mineurs de la Compagnie des mines d'Anzin dans le Nord de la France, entre 1833 et 1880. Il s'agit plus précisément, dans une démarche de micro-histoire sonore et sensible, de restituer et d'analyser l'ensemble des gestes, des paroles, des sons, des bruits, des musiques et des silences par lesquels les ouvriers et les ouvrières d'Anzin mènent leurs luttes. Ce travail entend ainsi nuancer les recherches menées depuis les années 1970 sur les grèves de mineurs survenues en France avant l'avènement des syndicats, présentées par l'histoire sociale comme des révoltes confuses, désorganisées, sauvages, violentes et tumultueuses. Depuis l'étude rapprochée des sources d'époque (policières, judiciaires, patronales et journalistiques), la thèse met en lumière la diversité des pratiques sonores, vocales et gestuelles des ouvriers en situation de grève, comme par exemple : les cortèges arpentant le territoire pour diffuser l'arrêt du travail et propager les revendications, les chansons et les musiques, les passages de nuit dans les quartiers ouvriers pour réveiller leurs habitants et les engager à la grève, les réunions grévistes tenues en secret pour échapper à la surveillance des autorités patronales et policières, les communications codées pour préparer ou prolonger discrètement la grève, les dispersions silencieuses des groupes grévistes dans le but d'échapper aux barrages de gendarmes ou de troupes, les modalités d'opposition, de négociation et d'échanges avec les autorités. La thèse montre que ces différentes pratiques sonores, vocales et gestuelles jouent un rôle central durant les grèves en permettant le déclenchement, la diffusion et le maintien des conflits par la communication et la coopération des ouvriers grévistes. Ce travail défend ainsi l'idée que les paroles, les chants, les sons, les bruits et les gestes des ouvriers grévistes d'Anzin au XIXe siècle témoignent d'une rationalité des pratiques collectives contestataires.